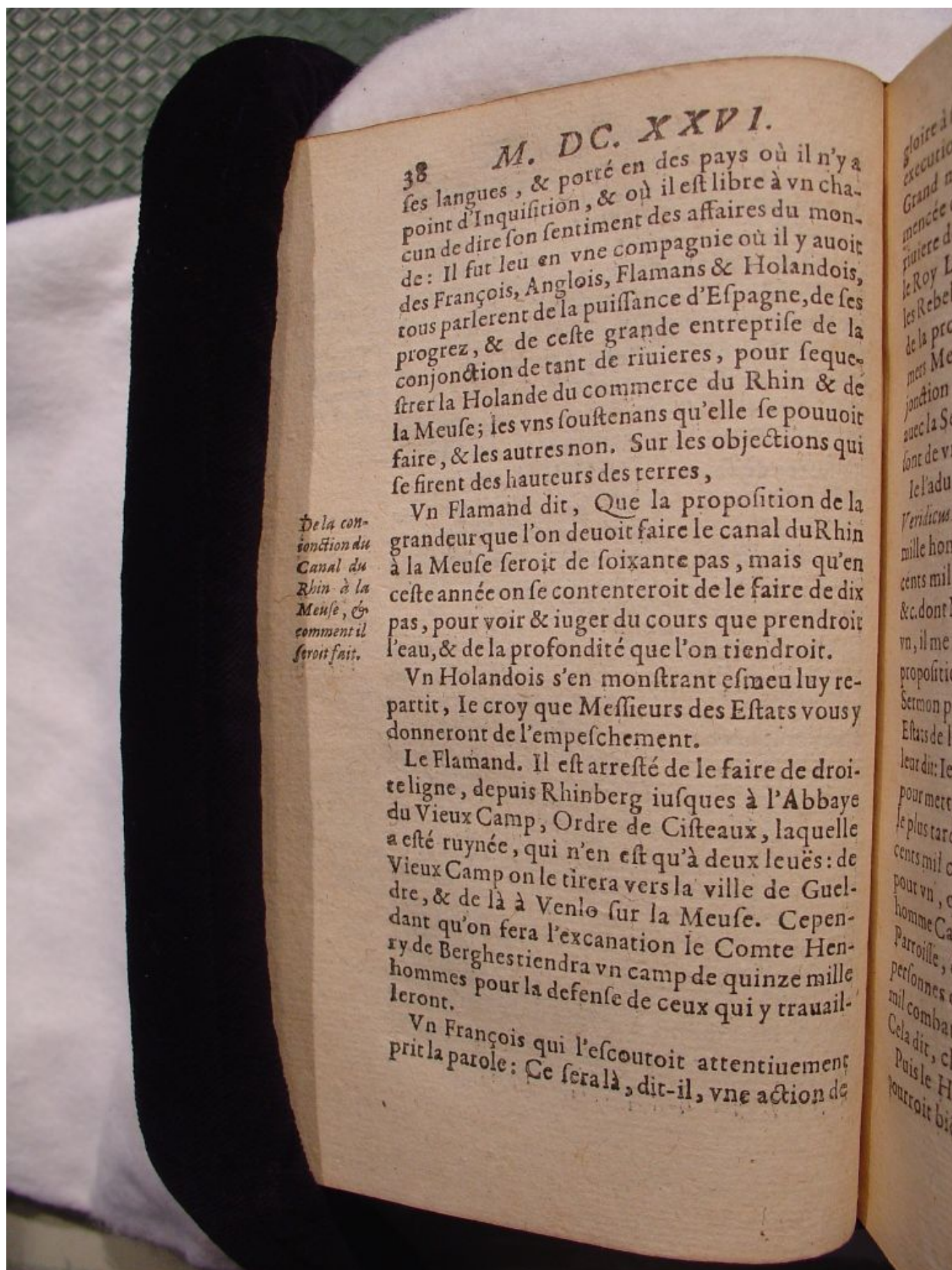
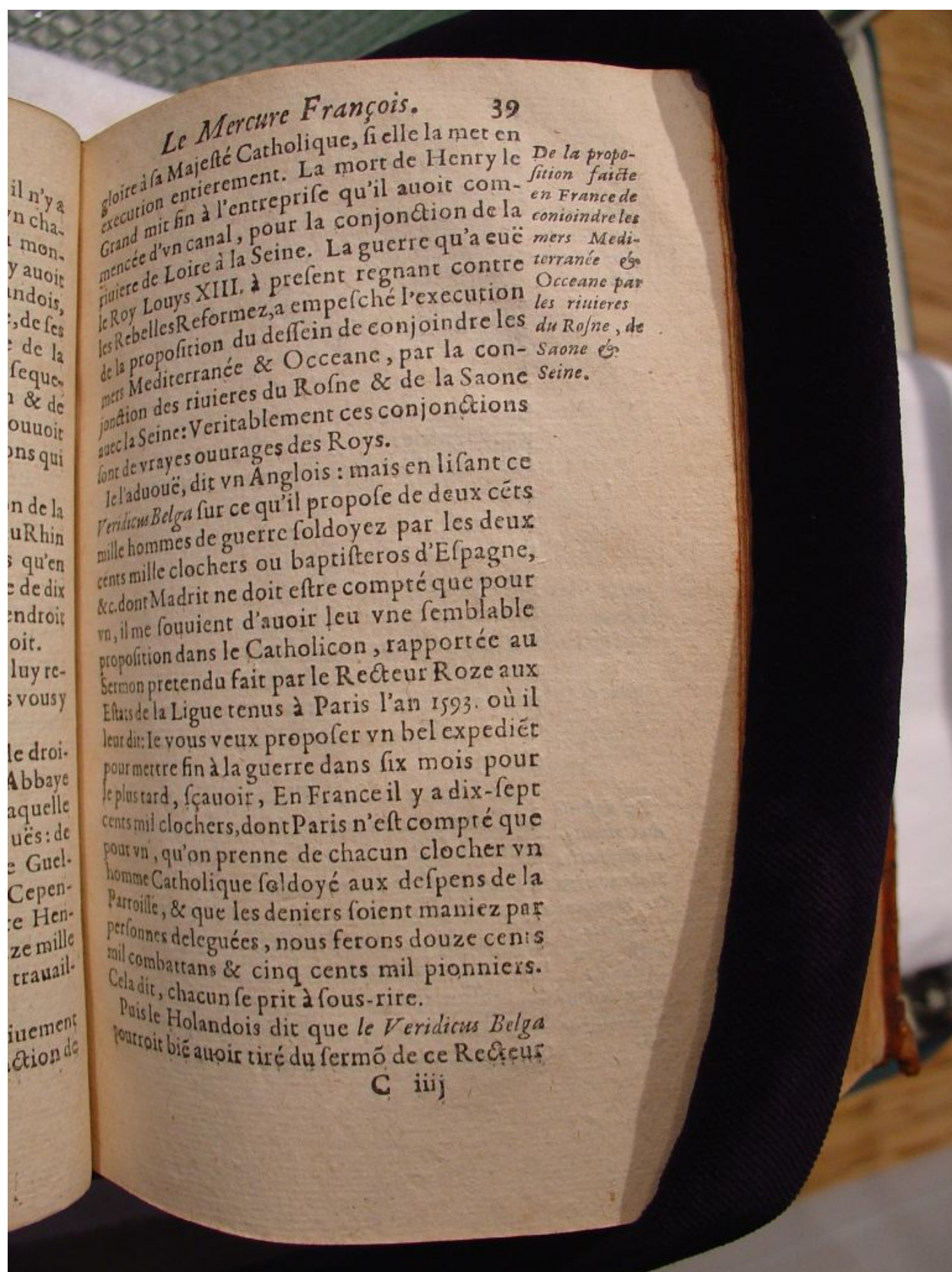


1626_038.jpg



1626_039.jpg



1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

leur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

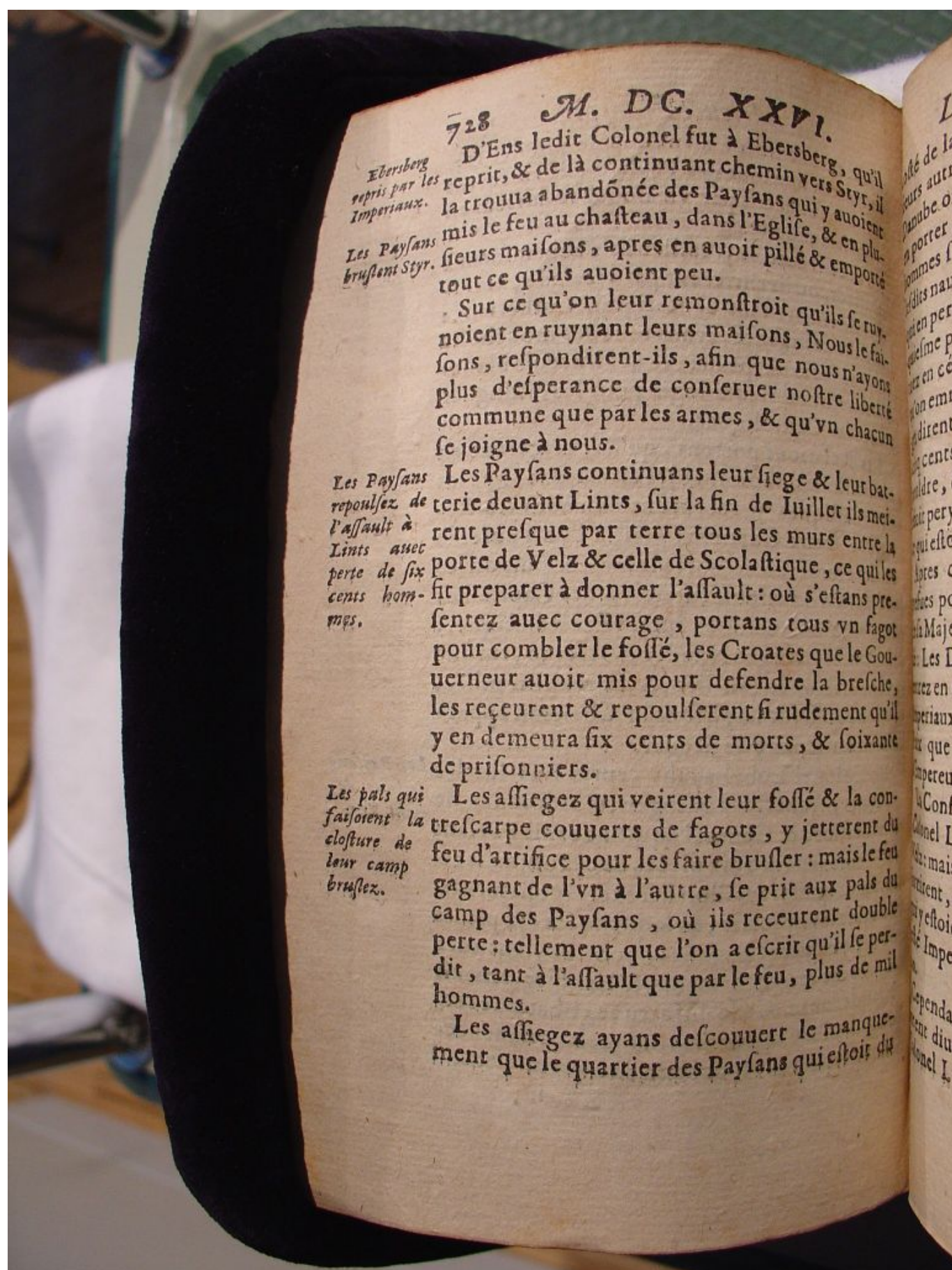
L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vanderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

1626_728.jpg



728 M. DC. XXVI.

Ebersberg
repris par les
Impériaux.

Les Paysans
brûlent Sty.

D'Ens ledit Colonel fut à Ebersberg, qu'il reprit, & de là continuant chemin vers Sty, il la trouua abandonnée des Paysans qui y auoient mis le feu au chasteau, dans l'Eglise, & en plusieurs maisons, apres en auoir pillé & emporté tout ce qu'ils auoient peu.

Sur ce qu'on leur remonstroit qu'ils se ruinoient en ruynant leurs maisons, Nous le faisons, respondirent-ils, afin que nous n'ayons plus d'esperance de conseruer nostre liberté commune que par les armes, & qu'un chacun se joigne à nous.

Les Paysans
repoulez de
l'assault à
Lints avec
perte de six
cents hom-
mes.

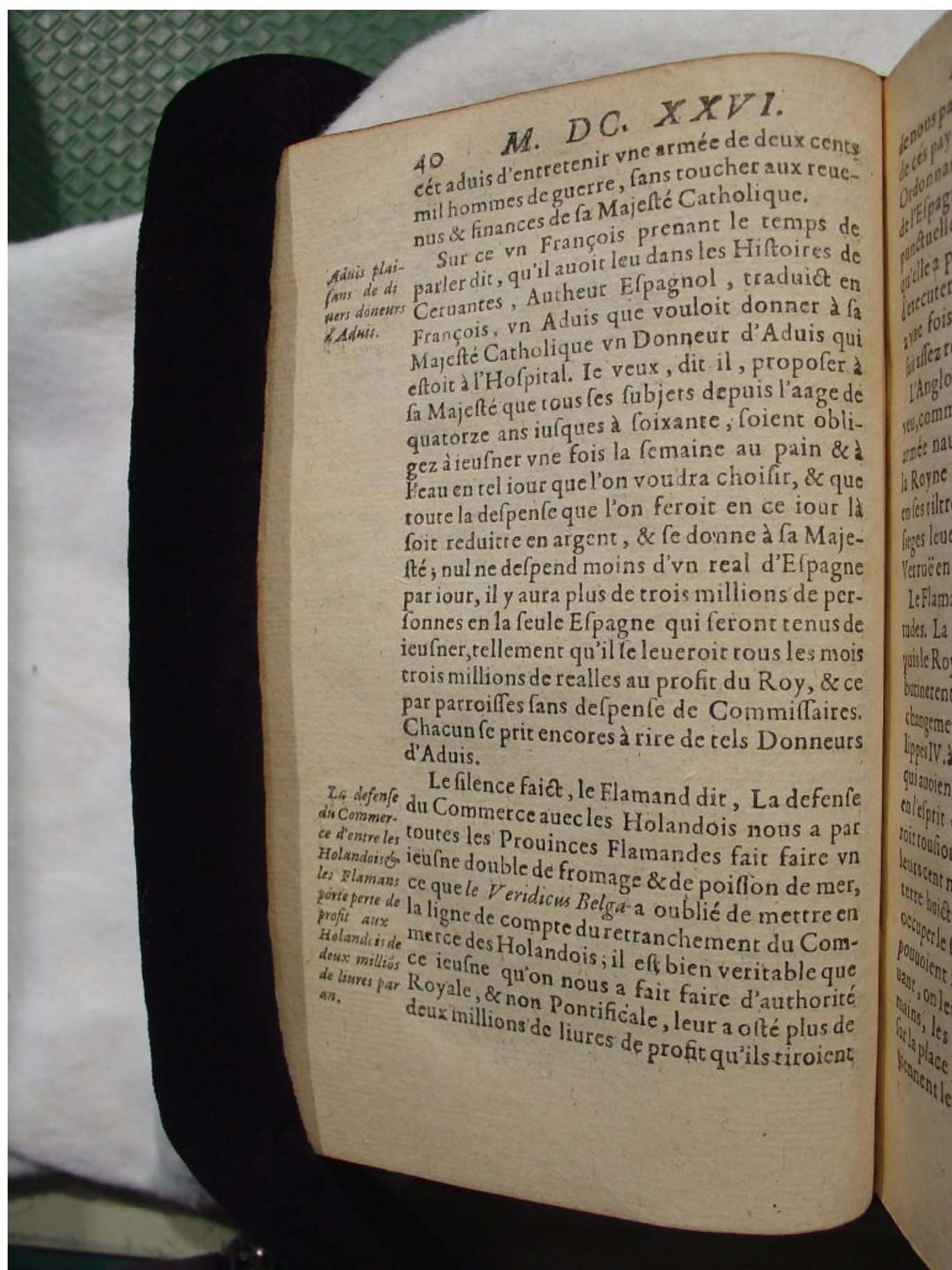
Les Paysans continuans leur siege & leur batterie deuant Lints, sur la fin de Iuillet ils merent presque par terre tous les murs entre la porte de Velz & celle de Scolastique, ce qui les fit preparer à donner l'assault: où s'estans presentez avec courage, portans tous vn fagot pour combler le fossé, les Croates que le Gouverneur auoit mis pour defendre la bresche, les receurent & repoulerent si rudement qu'il y en demeura six cents de morts, & soixante de prisonniers.

Les pals qui
faisoient la
closture de
leur camp
brûlez.

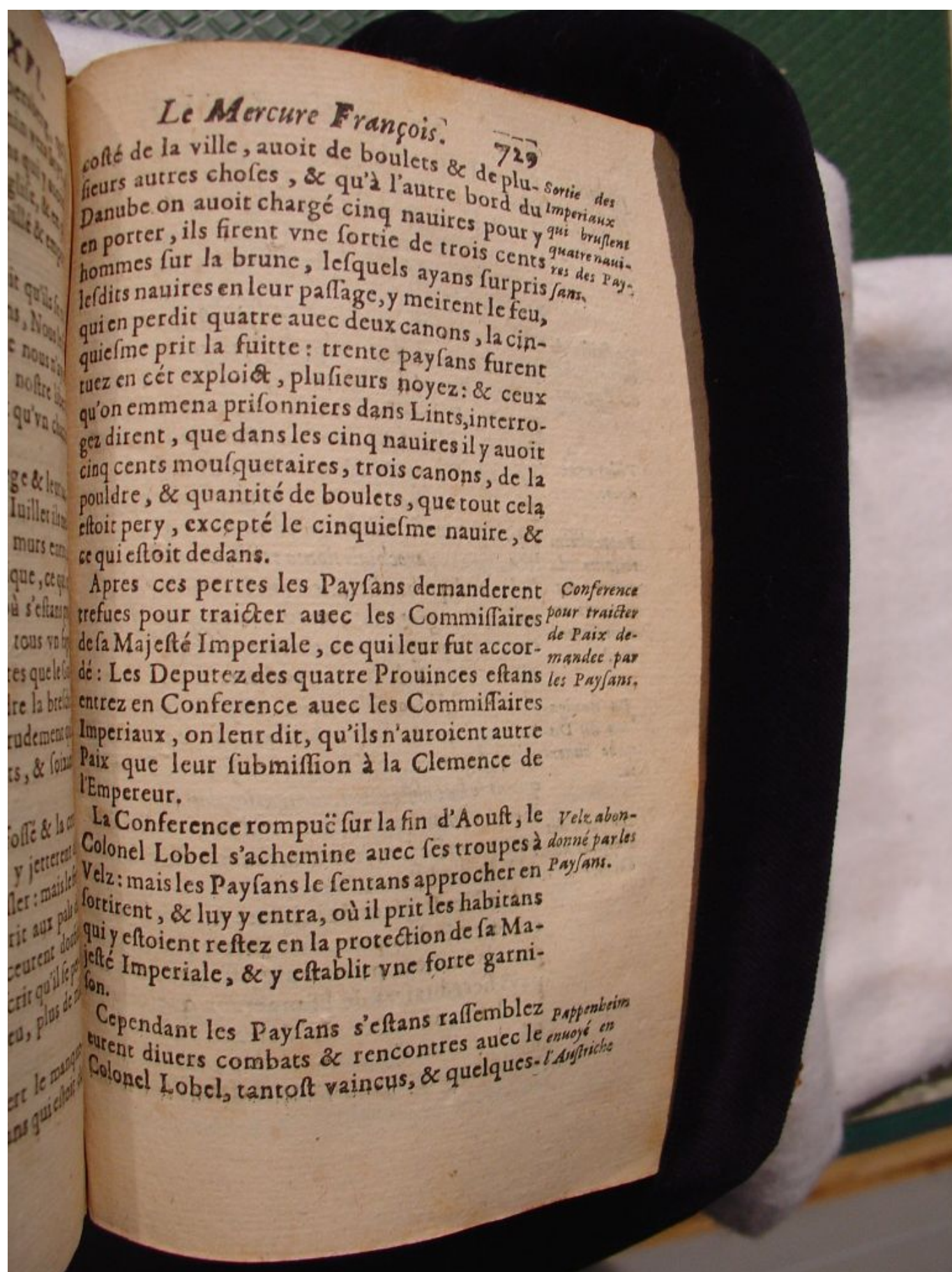
Les assiegez qui veirent leur fossé & la contrescarpe couverts de fagots, y jetterent du feu d'artifice pour les faire brûler: mais le feu gagnant de l'un à l'autre, se prit aux pals du camp des Paysans, où ils receurent double perte: tellement que l'on a escrit qu'il se perdit, tant à l'assault que par le feu, plus de mil hommes.

Les assiegez ayans descouvert le manquement que le quartier des Paysans qui estoit du

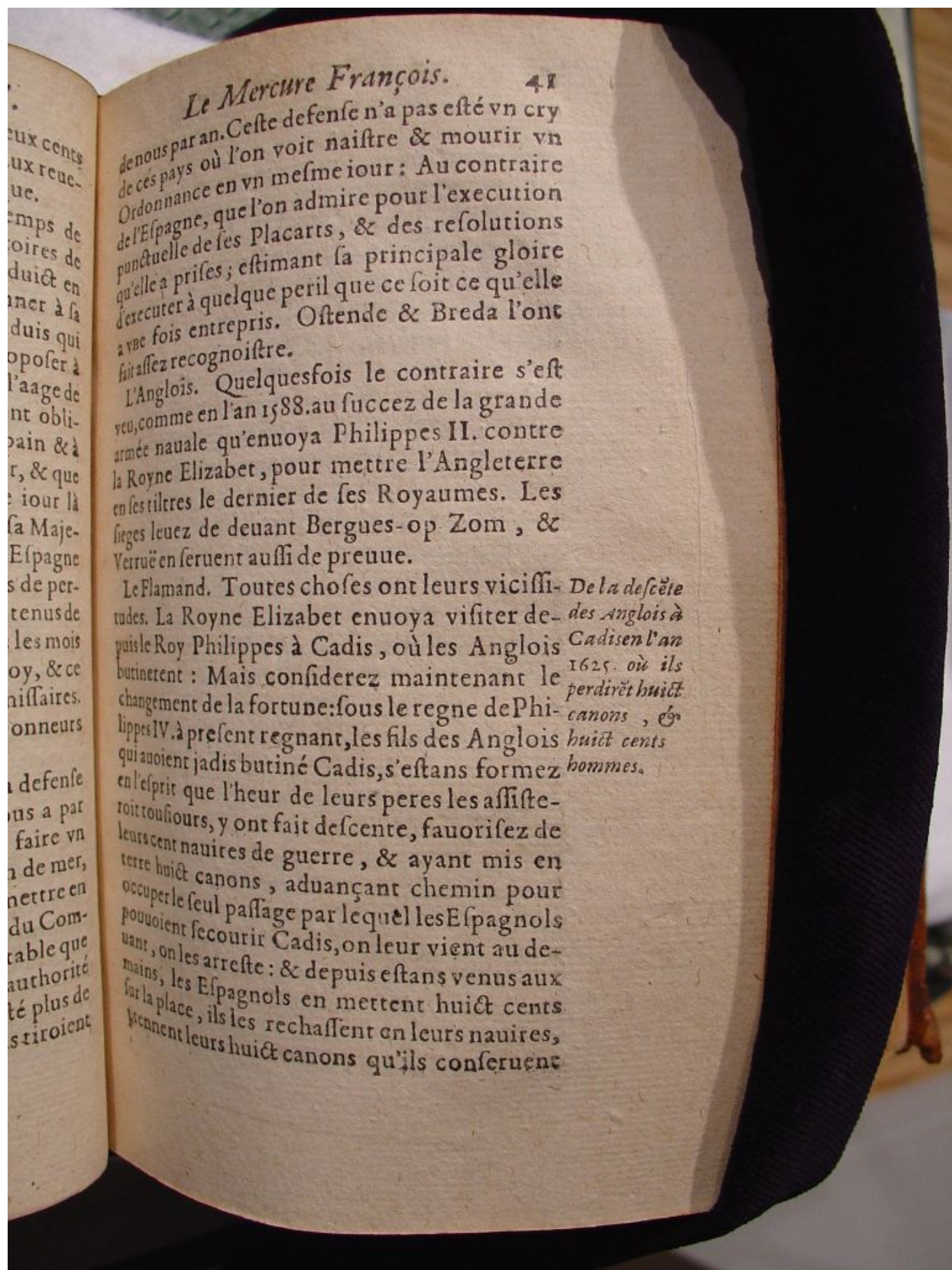
1626_040.jpg



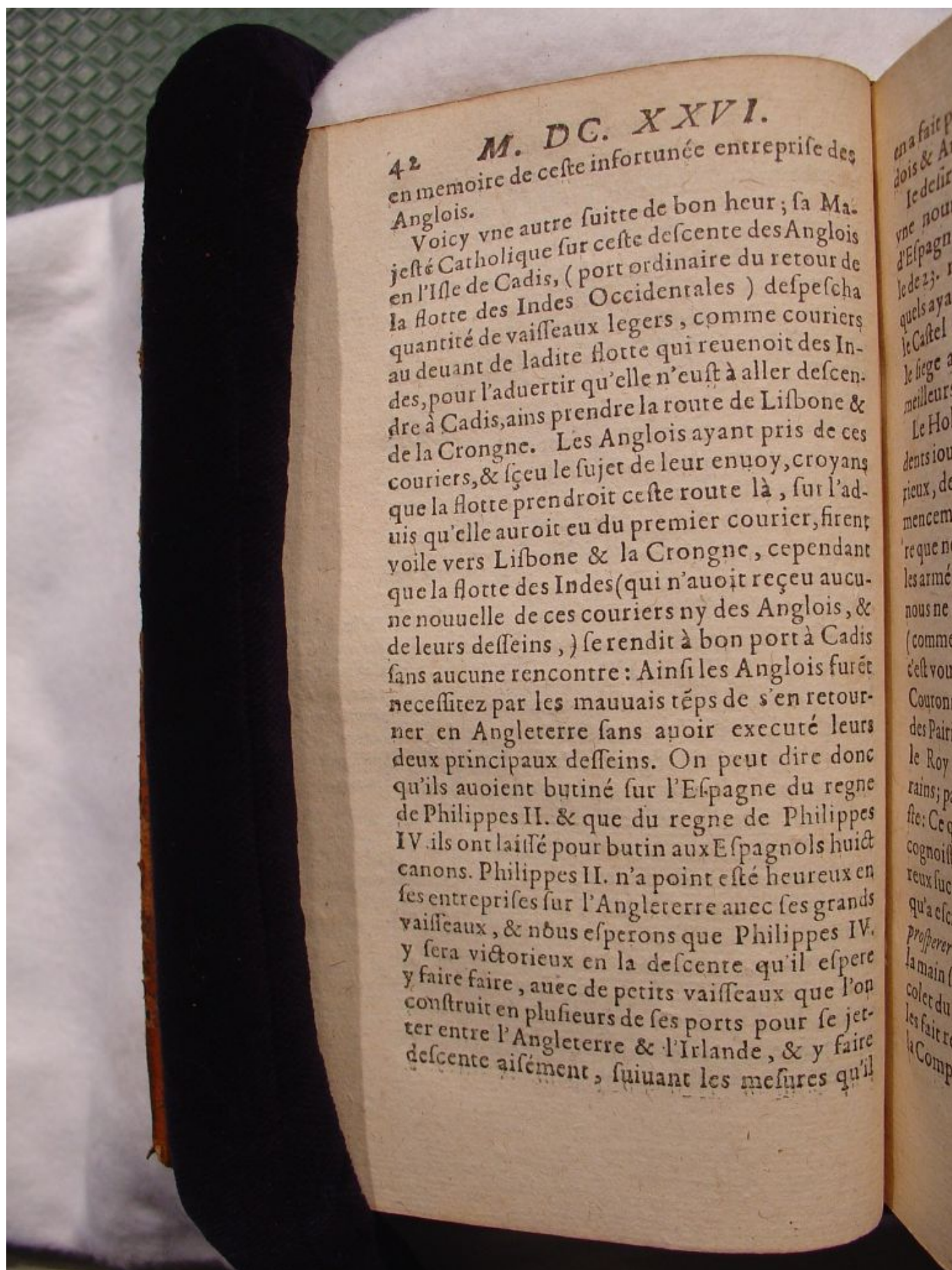
1626_729.jpg



1626_041.jpg



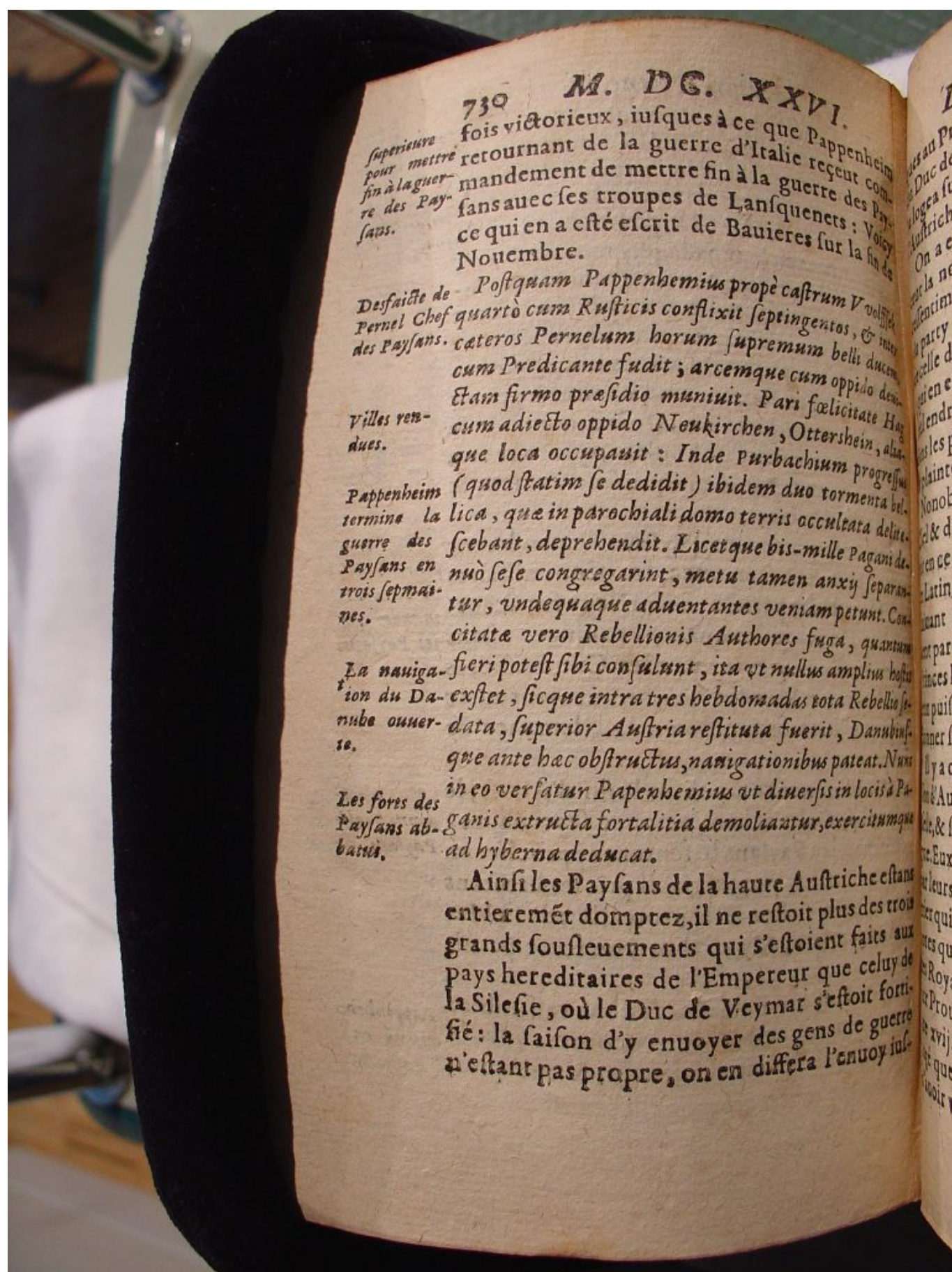
1626_042.jpg



42 **M. DC. XXVI.**
 en memoire de ceste infortunée entreprise des
 Anglois.

Voicy vne autre suite de bon heur ; la Ma-
 jesté Catholique sur ceste descente des Anglois
 en l'Isle de Cadis, (port ordinaire du retour de
 la flotte des Indes Occidentales) despescha
 quantité de vaisseaux legers, comme couriers
 au deuant de ladite flotte qui reuenoit des In-
 des, pour l'aduertir qu'elle n'eust à aller descen-
 dre à Cadis, ains prendre la route de Lisbonne &
 de la Crongne. Les Anglois ayant pris de ces
 couriers, & sçeu le sujet de leur enuoy, croyans
 que la flotte prendroit ceste route là, sur l'ad-
 uis qu'elle auroit eu du premier courier, firent
 voile vers Lisbonne & la Crongne, cependant
 que la flotte des Indes (qui n'auoit reçu aucu-
 ne nouvelle de ces couriers ny des Anglois, &
 de leurs desseins,) se rendit à bon port à Cadis
 sans aucune rencontre : Ainsi les Anglois furent
 necessitez par les mauuais tēps de s'en retour-
 ner en Angleterre sans auoir executé leurs
 deux principaux desseins. On peut dire donc
 qu'ils auoient butiné sur l'Espagne du regne
 de Philippes II. & que du regne de Philippes
 IV. ils ont laissé pour butin aux Espagnols huit
 canons. Philippes II. n'a point esté heureux en
 ses entreprises sur l'Angleterre avec ses grands
 vaisseaux, & nous esperons que Philippes IV.
 y sera victorieux en la descente qu'il espere
 y faire faire, avec de petits vaisseaux que l'on
 construit en plusieurs de ses ports pour se jet-
 ter entre l'Angleterre & l'Irlande, & y faire
 descente aisément, suivant les mesures qu'il

1626_730.jpg



1626_043.jpg

Le Mercure François.

43

en a fait prendre par ses affidez & gagez Irlan-
dois & Anglois.

Le delire que la compagnie sçache encores
vne nouvelle veritable de la bonne fortune
d'Espagne, & de l'infortune d'une armée naua-
le de 23. nauires de Rebelles Holandois, les-
quels ayant fait descente en Affrique, & assiegé
le Castel de Mine, ont esté contrains de leuer
le siege apres la perte de sept cents de leurs
meilleurs hommes.

*Les Holan-
dois cōtraints
de se retirer
de deuant le
Castel de Mi-
ne en Affri-
que avec per-
te.*

Le Holandois. Cela ne sont que des acci-
dents iournaliers d'armes, aujourd'huy victo-
rieux, demain vaincu. Nous sommes au com-
mencement du Printemps, l'Esté le suit, i' espe-
re que nous nous verrons en ce temps-là dans
les armées l'espée à la main pour maintenir que
nous ne sommes point Rebelles à l'Espagnol,
(comme vous nous auez nommez,) mais que
c'est vous autres Flamans qui estes Rebelles à la
Couronne de France, la Flandres en estant vne
des Patries. La Iustice de nos armes a contraint
le Roy d'Espagne de nous confesser Souue-
rains; partant la guerre qu'il nous fait est iniu-
ste: Ce que nous esperons luy faire encores re-
cognoistre par nos armes. Vos tels quels heu-
reux succez trouueront leur responce dans ce
qu'a escrit le Psalmiste, *Ne t'esbahis si tu vois
prosperer les meschans.* A ce mot le Flamand mit
la main sur son cousteau, & voulut sauter au
coler du Holandois, on se mit entre d'eux, on
les fait retirer & sortir par diuerses portes, &
la Compagnie se separa.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan